

Une ambition économique nationale soutenue par une synergie économique territoriale maîtrisée

Henri Dou

Professeur émérite (Aix Marseille Université), Directeur du Think Tank ciworldwide

douhenri@yahoo.fr www.ciworldwide.org www.matheo-software.com

Résumé :

Les ressorts du développement territorial sont examinés à la fois d'un point de vue technique, mais aussi humain. La nécessité de modifier les comportements en faisant appel à l'épigénétique des organisations est soulignée ainsi que la nécessité de remplacer dans bien des cas, et principalement au niveau national, la compétition par une entraide raisonnée.

Mots clés : intelligence économique, développement territorial, épigénétique, entraide, coopération, fonction information endogène, bien commun

Abstract :

Various aspects of the territorial development are examined by considering its technical and human aspect. There is a necessity to change the comportment by the consideration of the epigenetics of the organization as well as in many cases, to replace at the national level, the competition b the cooperation.

Key Words: competitive intelligence, territorial development, epigenetics, cooperation, endogeneous information function, commons

De plus en plus les termes tels que «innovative nation», «smart territories», «intelligence territoriale», «smart development», «sustainable development», etc. sont employés fréquemment. Mais en fait que recouvrent – ils et comment avoir une vision d'ensemble permettant au niveau national et local d'harmoniser les actions et d'impulser une dynamique constructive? C'est ce que nous allons esquisser, afin d'ouvrir des pistes de réflexion et d'action. C'est à partir d'un ensemble de territoires, dont chacun, avec leurs spécificités, leurs potentiels et les femmes et les hommes qui les animent s'est constitué le creuset fondement de la Nation. Bien que le terme territoire soit très employé, sa définition, son contour, donnent lieu à des définitions variables, souvent contradictoires, parfois même opposables lorsqu'on se place uniquement sur le plan de la compétitivité territoriale. Nous allons dans cette présentation défendre une posture tout à fait différente, où la notion de compétitivité territoriale, dans une même Nation, doit céder la place à une harmonisation spécifique des compétences pour trouver au sein d'une synergie nationale impulsée par l'Etat, les ressorts de la compétitivité nationale.

1 – De la compétition à la synergie

Dans le vocable actuel, beaucoup de gens confondent attractivité territoriale et spécialisation territoriale avec compétition entre territoires. Cela n'a pas beaucoup de sens au sein d'une même nation, car affaiblir un territoire par rapport à un autre, concentrer tous les moyens sur les métropoles sans se préoccuper des espaces interstitiels entre celles-ci, revient à gagner d'une côté,

mais à perdre de l'autre et souvent, avec une somme parfois négative. Nous allons donc plaider pour une autre vision, pour une intégration harmonieuse des territoires dans un ensemble national co-construit par l'ensemble des acteurs.

1.1 Les fondements de la compétition et de la société capitaliste

Dans un livre remarquable «L'entraide autre loi de la jungle», Pablo Servigne et Gauthier Chapelle (SER 17) mettent en évidence le glissement qui au cours des années nous a conduit à considérer la nature comme hostile et génératrice d'une compétition sans pitié, alors que l'observation de celle-ci nous montre au contraire que l'entraide entre espèces, la coopération, sont de mise alors que la compétition n'apparaît que dans de brefs instants. Le point de vue mettant en exergue la compétition comme finalité a été décrite par le sociologue Alain Caillé comme «l'axiomatique de l'intérêt» (CAI 16). Mais, on peut aussi se référer aux travaux de Jérôme Lamy (LAM 14) sur les «sources libérales de la biopolitique» où il définit le libéralisme comme une «technologie de pouvoir» et il souligne aussi que «La philosophie historique de Michel Foucault (LAM 12) permet de pointer, derrière les pratiques politiques du libéralisme, l'asservissement du plus grand nombre aux forces du marché..... Le libéralisme est d'abord un conservatisme, opposé à toutes les formes d'émancipation.» Entrer dans une réflexion sur le développement territorial doit, pour être efficace s'affranchir des dogmes intellectuels et de leurs contraintes et souvent des alliances et «combinaisons» locales ou nationales.

1.2 L'harmonie par une entraide réfléchie

Comme le soulignent Pablo Servigne et Gauthier Chapelle (SER 17), de plus en plus de travaux et de résultats scientifiques montrent à l'évidence que la compétition n'est plus une finalité et que d'autres voies de développement sont possibles, voire naturelles. C'est ainsi que «les thèmes de la compétition, de la lutte pour la vie, de la transmission cumulative des avantages et de l'élimination des moins aptes Pour justifier un laisser faire..» sont fortement contestés par les récentes avancées ayant lieu dans le domaine des sciences cognitives. Voir à ce propos les travaux d'Andler. (BLA 13) «Le mythe de la séparation entre la nature et la culture est aujourd'hui ébranlé, et ceci a des implications fortes au niveau des modèles économiques que nous pouvons développer, permettant un développement dans des cadres «inédits, innovants et fructueux»». Comme le souligne le psychologue Donald Hebb «Qu'est ce qui selon vous contribue davantage à la surface d'un rectangle : sa largeur ou sa hauteur?». En effet, «Hebb considérait la motivation et l'apprentissage comme des propriétés connexes. Il croyait que tout dans le cerveau était inter relié et travaillait ensemble. Sa théorie était que tout ce que nous expérimentons dans notre environnement déclenche un ensemble de neurones appelé assemblage de cellules. Cet assemblage de cellules est la pensée ou les idées du cerveau. Ces assemblages de cellules travaillent alors ensemble pour former des séquences de phases, qui sont des flux de pensées. (HEB 49) Une fois que ces assemblages de cellules et séquences de phases sont formés, ils peuvent être activés par stimulation de l'environnement. Par conséquent, plus l'environnement est stimulant et riche, plus les assemblages de cellules grandissent et apprennent.» (HEB 18). Ceci rejoint les propos d'Andler concernant la culture comme partie intégrante de l'individu, mais non innée. Ceci, transposé dans le domaine du développement territorial, plaide pour le développement d'une culture et de visions homogènes, largement acceptées, et qui constitueront une motivation participant largement à la réussite. La distinction entre nature et culture a conduit par exemple à «Bruno Latour (LAT 99) la met en lumière (la distinction entre nature et culture), comme conséquence de cette pratique de la médiation qu'il

faut savoir reconnaître dans la production commune des sociétés et des natures. Le langage, le discours, est un autre tiers médiateur entre nature et société, il concourt à la production d'objets hybrides à la fois réels, discursifs et sociaux» ainsi, dans le cadre de choix de développements, de visions appropriées par un territoire, la médiation, l'explication, la recherche du consensus seront de précieux alliés, indissociables du succès. La culture est aussi à considérer dans toutes les collaborations internationales, mais elle constitue aussi un vecteur de pénétration et d'influence qui ne doit pas être négligé. (CLE 08).

2 – La création d'une motivation régionale

Si dans les mathématiques deux plus deux égale quatre, il n'en va pas de même lorsque ce sont des énergies qui vont se cumuler. Le travail d'un groupe, sa créativité, est généralement plus forte que celle de ses membres cumulée individuellement. Mais, pour que cette synergie, cette «alchimie» puisse se produire, il va falloir répondre à certaines conditions, briser des archétypes mentaux, analyser plus en détails les mécanismes de collaboration et quitter la vision souvent réductrice des modèles actuels.

2.1 Epigénétique des organisations

Dans l'ouvrage «L'intelligence économique du futur» (DOU 18a), Dou Henri, Alain Juillet et Philippe Clerc soulignent l'importance de ces analyses, et pourquoi, pour développer une vision plus en phase avec le futur et la prospective, les modes de pensée doivent se renouveler. Cela nous conduit à mieux comprendre l'évolution des organisations, non pas d'un point de vue conventionnel et classique, mais du point de vue de l'épigénétique de celles-ci. Dou Henri dans un article intitulé «Du métabolisme de l'information à l'Intelligence Economique» (DOU 18b), met en évidence qu'une organisation, comme un être humain, peut, tout au long de son existence, agir sur son «junk ADN»¹ pour en partie le mobiliser et ainsi changer d'état. Cette mutation, partiellement transmissible se retrouve, comme le souligne Joël de Rosnay (ROS 18) au sein des groupes humains et des organisations. Cette faculté à transformer, par ses actions, sa façon d'être, son mode de vie et de penser une partie de ses caractères génétiques, peut par analogie être appliquée à une région, à une entreprise, à un groupe d'entreprises. Ainsi, au sein de celles-ci, les archétypes qui les empêchent d'évoluer, on parle alors de «templates organisationnels» (GER 93), vont s'estomper et le groupe concerné va muter. Ce qui semblait impossible va devenir réalisable, et la vision du passé va être remplacée par celle du futur.

2.2 Application au niveau région

Au sein d'une organisation, d'une région, un des éléments moteur est constitué par l'information à partir de laquelle on va créer une «intelligence pour l'action». Il faut donc, prendre en compte et analyser comment une institution s'informe et comment cette information est métabolisée ceci par analogie avec les processus de métabolisme et de catabolisme. Comme le souligne Henri Dou (DOU 18b) «Cela nous conduit alors à revenir sur le rôle de la «fonction information» à l'intérieur d'une organisation et entre autre des entreprises. En effet, c'est à partir de celle-ci que va s'organiser

¹ Tout fragment d'ADN présent entre des séquences codantes d'ADN, y compris les régions non traduites, les régions flanquantes 5' et 3', les introns, les pseudogènes et séquences répétées non fonctionnels. Cet ADN peut ou non coder des séquences régulatrices : <http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/Junk-ADN/fr-fr/>

la création d'un savoir pour l'action, à partir des analyses et recommandations, appliquées aux objectifs stratégiques de l'entreprise. Mais il y a deux manières de procéder. La première qui est à notre avis la plus mauvaise c'est d'acquérir de l'information de manière totalement externe sans que nous puissions intervenir sur son contenu, sa couverture, les itérations successives au cours desquelles on apprend à mieux s'informer, formuler, et créer une serendipité qui dans bien des cas créera la différence. La seconde fait appel à ce que nous appelons la «fonction information endogène» interne à l'entreprise, qui permet de créer un climat de curiosité, d'étonnement et qui permet de conforter de manière permanente et endogène la prise de décision. Bien entendu toutes les informations ne peuvent pas être disponibles par le seul fait de l'exploitation de sources variées d'information dans l'organisation, mais si une grande partie de celle-ci est acquise par un effort de l'ensemble de l'institution, on créera alors les «mèmes² critiques» qui favoriseront sa mutation. En outre nourri par un effort collectif d'accès à l'information, d'analyse, les archétypes acquis au cours de l'existence passée de l'entreprise ou du groupe humain concerné pourront se modifier, le monde «non humain»³ c'est-à-dire l'interface de l'entreprise avec le monde extérieur devenant plus compréhensible et générant de nouveaux comportements.» (FRA 18)

3 - Vers une nouvelle intelligence territoriale

Cette analyse conduit vers la nécessité de revisiter l'Intelligence Territoriale à différents niveaux. Ces derniers vont concerner :

- les biens communs (commons), entre autre au sens de la préservation de son environnement (BAA 17, DOU 15). La notion de « commons » est fondamentale si on veut réaliser un développement territorial durable et harmonieux. Il n'est que de rappeler la citation de Peter Linebaugh (LIN 10) «le mouvement des enclosures en Angleterre fait partie de ces universaux concrets, à l'image du marché triangulaire des esclaves, des sorcières portées au bûcher, de la famine irlandaise ou du massacre des nations indiennes, qui permettent de définir le crime du modernisme, à chaque fois limité dans le temps et l'espace, mais toujours dépassant le particulier et susceptible de revenir au-devant de la scène» et les recherches d'Elinor Ostrom (OLS 12, OLS 90) dont les travaux sur la gestion des «commons» lui a valu le prix Nobel d'économie en 2009 (CRO 12).
- la nécessité de ne pas s'engager au nom de la spécialisation ou de l'intelligence (au sens «smart development») dans une compétition intra-régionale qui généralement conduit à un affaiblissement et qui ne permet pas dans la majeure partie des cas de créer une synergie positive entre les acteurs. De même, il faut éviter dans une région (ou du moins limiter) les concentrations de richesses sur des pôles précis et ceci au détriment du reste de la région. En effet, la nouvelle économie, si elle est créatrice de richesses a pour effet de les concentrer d'une part et d'autre part de limiter leur diffusion à leur simple périphérie. On pourra consulter à ce propos le travail de Laurent Davezies et Thierry Pech (DAV 14).

² Le même est un équivalent culturel du gène. « une unité d'information contenue dans un cerveau et échangeable au sein d'une société »

³ Le monde « non humain » est pris ici au sens de Simondon (opus cité), en particulier avec l'environnement technologique qui nous entoure et que ne cesse d'évoluer.

On retrouve ainsi en filigramme les notions de coopération et d'entraide, de complémentarité positive, et du catalyseur de la mutation ayant comme point de départ l'individuation au sens de Simondon, (NEV 11) concernant les personnes partie prenantes du groupe.

3.1 Le rôle de l'intelligence économique

L'Intelligence Economique est considérée à juste titre comme un élément dynamisant dans les mutations positives. Le positionnement des forces et des faiblesses régionales dans un environnement national et international joue un rôle majeur, mais pour cela il faut acquérir les informations nécessaires, les partager et à partir de celles-ci développer une vision claire du devenir régional. Que pouvons-nous faire (sous-entendu ensembles!). Cette question bouscule à la fois les idées reçues et généralement les pressions de toutes nature, psychologiques et matérielles issues du passé régional. Si l'histoire commune cimente les hommes, elle ne doit pas constituer un frein au développement en figeant les positions. C'est en ce sens qu'acquérir de nouvelles formes de pensée, d'avoir une vision claire des évolutions géopolitiques et de développer une fonction « information endogène », vont, rapidement, conduire à une monopolisation des « énergies dormantes » (DOU 18a). On crée ainsi par analogie avec la monopolisation de certains gènes au sens de l'épigénétique des êtres humains, de nouveaux comportements partiellement transmissibles et réversibles (BER 09). Cette réversibilité plaide pour une application continue d'une Intelligence Economique revisitée. Il est clair que l'ensemble des méthodes et outils de l'Intelligence Economique est toujours utilisable (REV 15), mais il faut nécessairement élargir l'horizon de ces derniers en utilisant la prospective, l'intelligence collective, la stratégie (DOU 18a) ainsi que le développement des sphères d'influence régionales moteur de ses exportations (AVE 12).

3.2 Créer une dynamique nationale

Nous avons jusqu'à présent considéré uniquement la région, mais, la nation, somme de l'ensemble des régions et des différentes communautés qui les composent, peut, faciliter cette approche nouvelle. Ceci peut être réalisé en mettant en place au niveau national, une politique d'Intelligence Economique, sans répéter les erreurs du passé généralement commises localement ou par des exemples tiers. Cette politique doit bien évidemment reposer sur des éléments et supports techniques, sur des compendiums et des référentiels (REV 15), mais si elle se borne uniquement à cet aspect « matériel » des choses, on constatera rapidement son échec. Dans le contexte de cette politique nationale, le bien commun, partagé entre les acteurs du territoire et développé par une dynamique économique doit être conforté en permanence. En ce sens, les actions coopératives, les apports individuels et collectifs, la créativité des individus (VER 10) doivent être considérés non pas comme des freins, mais comme des valeurs constructives. Ainsi, la compétition doit être remplacée par la coopération, la directivité s'exerçant souvent « top down » doit dans bien des cas être remplacée par un système « bottom up », la difficulté reposant sur l'organisation de nouvelles méthodes participatives. Enfin, le développement d'une région doit principalement avoir comme objectif la croissance de l'économie nationale, mais aussi et cela est souvent oublié l'accroissement du bien être des individus que la compose.

4 – Modalités pratiques de mise en œuvre

Mettre en œuvre une telle politique n'est pas simple. Au plan de la région, une concertation des acteurs s'impose, afin de mettre à plat l'existant et les potentialités existantes quelles que soit leurs

natures (les choix si cela est nécessaire se feront après). Ceci fait, il faudra faciliter la décision et l'analyse en mettant en place une fonction information performante, localisée ou en réseau. L'objectif étant in fine de permettre la meilleure prise de décision, mais aussi l'explication claire de celle-ci (LAT 99) afin qu'un consensus soit créé⁴. La décision étant prise, les modalités de réalisation de celle-ci devront être analysées de façon critique afin de voir dans quelle mesure les forces régionales sont suffisantes pour atteindre l'objectif, si cela est possible il faudra créer au sein de celles-ci les motivations nécessaires pour qu'elles passent à l'action. Si régionalement on n'a pas le potentiel nécessaire à la réalisation des objectifs fixés⁵, il faut savoir si ces compétences sont transférables ou exploitables de manière délocalisée. Si cela est impossible il faudra alors se fixer régionalement un ou des objectifs plus réalistes. Mais cela est loin d'être suffisant, il va falloir en quelque sorte maîtriser le processus de réalisation des objectifs. Pour cela le contrat est la meilleure manière de faire. Contractualiser les actions, les suivre en permanence, faire le point, modifier en parti l'objectif si nécessaire est la meilleure manière de gérer en dynamique les objectifs régionaux. Cela veut dire que le suivi des opérations ne doit pas se limiter à un enregistrement de rapports intermédiaires, mais à une réelle analyse de ces derniers et si nécessaire à une diminution ou suppression des fonds alloués dans le pire des cas. On touche là un point sensible qui est celui de l'innovation pris au sens des travaux de la Communauté Européenne. Une innovation étant le fait de transformer en produits rentables les idées et compétences souvent acquises grâce au financement de l'Etat. Cette mise en œuvre régionale veut dire aussi qu'on va être amené à faire travailler ensemble des acteurs dont souvent les finalités sont différentes, par exemple des associations, des universitaires, des industriels, la gestion de tels ensembles est une phase critique qu'il faut maîtriser, le dénominateur commun étant l'action pour améliorer le bien public. Par exemple au sein des universités il faut développer la RSR (Responsabilité Sociale de la Recherche) (DOU 10), pour les industriels il ne faut pas qu'ils considèrent qu'une discussion avec des universitaires est une perte de temps, pour les politiques il faut qu'ils mettent en place les manifestations et structures qui favoriseront les contacts, mais aussi qu'ils comprennent le rôle fondamental que joue l'intelligence économique dans la fédération des acteurs et dans la création d'une dynamique régionale. Le développement régional met en jeu à la fois les pratiques des institutions basées sur des archétypes acquis tout au long de leurs histoires et l'intervention des personnes chargées de cette fonction (nous préférons à cette notion réductrice la manière japonaise collective (NON 00) d'aborder le problème en responsabilisant l'ensemble des acteurs de l'entreprise ou de l'institution à cette fonction), il semble bien que la compréhension des ressorts du changement met en jeu l'interaction entre ces deux aspects d'où le recours à la psychologie et à l'épigénétique. Si comme le souligne Simondon, (NEV 11) l'individu est en tension permanente du fait de la relation avec le changement il faudra nécessairement avoir recours à des analyses approfondies et des méthodes différentes de celles classiquement appliquées de nos jours.

⁴ Par exemple en Corée du Sud, la détermination des technologies stratégiques à développer a mis en jeu un « Delphi » (dit Korean Delphi) de plus de 25.000 experts nationaux. Ceci a fortement contribué à la création d'un consensus national sur les objectifs à atteindre.

⁵ Attention, car dans bien des cas on va voir apparaître sous le couvert de la pluridisciplinarité un certain nombre de personnes, voire d'entreprises ou d'institution se proclamant expertes dans tous les domaines ! Comme le souligne Alain Caillé (CAI 18) « Le faux idéal de la pluridisciplinarité est le parfait complément du triomphe académique de l'hyperspécialisation et de la fragmentation disciplinaire ». Il faut donc avoir recours à des experts reconnus pour valider les choix pour ne pas laisser un certain nombre de faiseurs et « d'illusionnistes » à accaparer l'attention des décideurs.

5 – Des exemples de réalisation

De plus en plus, l'action de la société civile en collaboration avec ou sans les instances politiques régionales permet le développement de réalisations ou de structures innovantes. La réussite dans les projets vient principalement de la faisabilité de ces derniers en fonction des capacités et savoirs locaux, mais aussi du large consensus qui les soutient. Les deux exemples qui vont être explicités ci-dessous ne sont pas limitatifs bien entendu.

5.1 Le parc solaire citoyen de Luc sur Aude

Luc sur Aude est une petite commune française située dans le Sud-Ouest de la France, où s'est produit un événement dans le cadre du développement territorial qui est particulièrement porteur de sens. Depuis presque 10 années, un projet de parc photovoltaïque était à l'étude sur les garrigues au Nord de Luc-sur-Aude; divers promoteurs se sont présentés sans que leurs projets aboutissent. Si l'opération est rentable pour des industriels, pourquoi ne le serait-elle pas pour une collectivité. De ce constat est né le projet de parc solaire citoyen, qui soit énergétiquement durable, humainement faisable et économiquement rentable. (LUC 18). C'est ainsi qu'en 2018 «Dans l'Aude, une centrale photovoltaïque financée et gérée par les habitants a été développée. 1,2,3 Soleil est le premier parc solaire citoyen français construit grâce au financement participatif: 286 particuliers, résidents du village de Luc-sur-Aude ou des alentours, ont investi dans cette centrale qui produira 320.000 kilowatt heures par an, soit la consommation (hors chauffage) des Luçois.» (ROL 18). C'est ainsi que des citoyens d'un village rural du sud de la France ont pris leur destin et leur autonomie énergétique en main. «Depuis quelques mois en 2018, la centrale photovoltaïque de Luc-sur-Aude, près de Limoux, produit de l'électricité avec la participation financière de ses habitants qui sont devenus actionnaires de l'installation. Le projet a eu les honneurs de la visite de la présidente de région, Carole Delga, ce mardi 12 juin 2018, venue saluer, le premier parc photovoltaïque participatif d'inspiration communale de France. Nous souhaitons un projet dimensionné pour couvrir les besoins en électricité de notre commune tout en en gardant la plus-value grâce à l'actionnariat citoyen explique le maire de la commune, Jean-Claude Pons, qui aura mis huit ans pour faire de ce rêve une réalité.» Comme le souligne BFM Business lors d'une émission télévisée le 12 Juin 2018 (BFM 18): les principales leçons à tirer de la réussite de ce projet corroborent tous les aspects liés au développement territorial présentés ci-dessus. La vision partagée, l'entraide, la continuité dans l'action, le consensus, la participation des instances politiques locales, la participation financière des acteurs locaux a cimenté le consensus. Cette réussite souligne aussi que les solutions techniques existent et que bien d'entre elles peuvent être mises en œuvre dans le cadre d'une volonté locale partagée.

5.2 Les Pôles Territoriaux de Développement Economique PTDE

A l'instar des pôles de compétitivité développés en France depuis 2005, diverses réflexions ont conduit à l'émergence du concept de PTDE (Pôles Territoriaux de Développement Economique). Une définition a été donnée par le laboratoire ESS ⁶ « Un pôle territorial de coopération économique (PTDE) est un regroupement, sur un territoire donné, d'initiatives, d'entreprises et de réseaux de l'économie sociale et solidaire associé à des PME socialement responsables, des collectivités locales, des centres de recherche et organismes de formation, qui met en œuvre une stratégie commune et continue de coopération et de mutualisation au service de projets économiques innovants de développement local durable » (MAT 14). En effet les projets de développement territoriaux

⁶ Le Labo de l'Economie Sociale et Solidaire, Expérimenter et labelliser des pôles territoriaux de coopération économique, 2010, 15 p (www.llelabo-ess.org).

reposent en partie sur la capacité des acteurs à créer et développer, par la délibération, (HAB 78) dans l'espace public, par de l'intelligence collective (HEU 06), et en mobilisant toutes les parties prenantes, y compris l'Université (GOU 11, DOU 16) et les organismes de formation, des réalisations innovantes. On voit ainsi qu'au-delà des schémas directeurs de toutes natures, des directives souvent virtuelles, on ne peut quasiment rien réaliser sans une motivation des acteurs, sans une explication raisonnée des projets et sans participation active de la société civile.

Conclusion

Le développement territorial nécessite en plus des méthodes et des outils de l'Intelligence économique une mobilisation forte des acteurs locaux. Plus qu'au niveau national, les résultats obtenus au niveau du territoire sont plus facilement perçus par l'ensemble de la population. De ce fait, les constantes de temps nécessaires pour la réalisation des projets seront plus courtes, ainsi tout retard ou tout projet à long terme doivent être justifiés. En outre, au niveau du territoire, la recherche de la synergie entre les acteurs, de la complémentarité des compétences, du consensus doivent être recherchés. L'objectif est de créer un changement de mentalité, de s'appuyer sur les études mettant en jeu la psychologie des parties prenantes pour les engager dans un renouvellement des archétypes mentaux qui souvent figent la situation et bloquent le développement. Ceci plaide pour une ingénierie territoriale laissant plus de place aux sciences humaines par rapports à des considérations strictement technologiques. Pour cela, l'histoire, la ou les cultures locales doivent être analysées et souvent utilisées comme bras de levier pour monopoliser les énergies. Enfin, la société civile se trouve directement concernée par le développement territorial et on doit mettre en place les modalités participatives de celle-ci lors de la définition d'une vision et des projets qui en découlent, mais aussi tout au long de leur réalisation et de l'analyse et du jugement des résultats obtenus. Ceci est une des conditions les plus importantes pour assurer la réussite, car on ne peut plus au XXI^{ème} siècle se contenter d'une élection tous les cinq ans (selon les pays) pour valider une politique ou corriger ses erreurs. Le monde évolue plus rapidement que «le temps électoral», il faut en tenir compte et ne pas craindre la concertation ainsi que la remise en question si cela est nécessaire de certaines orientations.

Bibliographie

Abdelkader Baaziz, Valérie Leveille, Henri Dou, Intelligence économique et Développement Durable des territoires : De la compétitivité à la coopération , *R2IE Revue Internationale d'Intelligence Economique*, n°9, p.55, 2017

Aveni (D') R.A., *Strategic Capitalism. The new economic strategy for winning the capitalist cold war.* Mc Graw Hill, New York, 2012

Berger, S.L., Kouzarides, T., Shiekhattar, R. and Shilatifard, A., An operational definition of epigenetics. *Genes & development*, 23(7), pp.781-783, 2009

BFM Business, Comment ce village occitan a financé sa propre centrale solaire, 2018, accessible à l'adresse Internet suivante : <https://bfmbusiness.bfmtv.com/entreprise/comment-ce-village-occitan-a-finance-sa-propre-centrale-solaire-1468552.html>

Blanchy S., *Nature et Culture en Anthropologie*, Presses universitaires de Paris Nanterre, 2013, accessible à l'adresse Internet suivante : https://www.lemonde.fr/idees/article/2018/04/10/alain-caille-il-faut-repenser-le-statut-et-l-avenir-des-sciences-economiques-et-sociales_5283138_3232.html

Caillé A., Il faut repenser le statut et l'avenir des sciences économiques et sociales, *Le Monde des Idées*, 2018, accessible à l'adresse Internet suivante : https://www.lemonde.fr/idees/article/2018/04/10/alain-caille-il-faut-repenser-le-statut-et-l-avenir-des-sciences-economiques-et-sociales_5283138_3232.html

Caillé A., *Éléments d'une politique convivialiste*, Le bord de l'eau, 2016

Clerc P., La culture au cœur des rapports de force économiques, *Diplomatie*, pp. 32-35, Mai 2018

Crosnier (Le) A., Elinor Ostrom ou la réinvention des biens communs, *Le Monde Diplomatique*, 14 juin 2012, accessible à l'adresse Internet suivante : <https://blog.mondediplo.net/2012-06-15-Elinor-Ostrom-ou-la-reinvention-des-biens-communs>

Davezies L., et Pech T., La nouvelle question Territoriale, *Terra Nova*, 3 Septembre 2014, accessible à l'adresse Internet suivante : https://www.osons-a-stmalo.com/wp-content/uploads/2018/01/03092014_-_La_nouvelle_question_territoriale.pdf

Dou H., Juillet A., Clerc P., *L'Intelligence Economique du Futur*, tome 1 et 2, Editions ISTE, London, 2018a

Dou H., Du métabolisme de l'Information à l'Intelligence Economique, *R2IE Revue Internationale d'Intelligence Economique*, 2018b

Dou H., Innovation et industrialisation, un enjeu pour la France, *Vie et Science de l'Entreprise VSE*, 2016

Dou H., Levillé V., Utilisation de l'information brevet pour faciliter la créativité et le développement technologique. Application au développement durable, *R2IE Revue internationale d'intelligence économique*, 7(1), 25-45, 2015

Dou H., Innover dans la recherche publique en France: la responsabilité sociale de la recherche (RSR) est-elle mesurée? *VSE Vie et Sciences Economiques*, Décembre 2010, pp/148-167

France Culture, "Gilbert Simondon, du mode d'existence d'un penseur technique", 2018, accessible à l'adresse Internet suivante : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance/gilbert-simondon-14-du-mode-d-existence-d-un>

Goujon D., Goyet G., Poisat J., L'université citoyenne et solidaire : une modalité exploratoire de co-construction du développement local dans une région en reconversion, *57ème congrès de l'Association Internationale des Economistes de Langue Française*, Opatija (Croatie), 23-25 mai, 2011.

Greenwood, R. et Hinings, C.R., Understanding strategic change: The contribution of archetypes, *Academy of management Journal*, 36(5), pp.1052-1081, 1993, Publié en ligne en 2017, accessible à l'adresse Internet suivante : <https://journals.aom.org/doi/abs/10.5465/256645>

Habermas J, L'Espace public, *Payot Paris*, 1978.

Hebb, D.O., *The Organization of Behavior: A Neuropsychological Theory*. New York, NY: John Wiley & Sons, 1949

Heurgon E., Le Développement durable, c'est enfin du bonheur ! Essai, *Edition de l'Aube*, 2006

Lamy J., Les sources libérales de la biopolitique, *Cahiers d'histoire : Les libéralismes en question (XVIIIe-XXIe siècles)*, n° 123, 2014, accessible à l'adresse Internet suivante : <https://journals.openedition.org/chrhc/3509>

Lamy J., La fabrique politique du corps : historiographie sélective des héritages foucaaldiens, *Cahiers d'histoire : le corps territoire politique*, n°118, 2012, accessible à l'adresse Internet suivante : <https://rechercheisidore.fr/search/resource/?uri=10670%2F1.8bgl9g>

Latour B., *Politiques de la nature. Comment faire entrer les sciences en démocratie*, Paris, La Découverte, 1999, accessible à l'adresse Internet suivante : <https://books.openedition.org/pupo/2832>

Linebaugh, P., Enclosures from the bottom up. *Radical History Review*, 2010(108), pp.11-27, 2010

Luc sur Aude, Présentation du projet, 2018, accessible à l'adresse Internet suivante : <https://www.luc-sur-aude.fr/projets/parc-photovoltaique/>

Matray M., Poisat J.. Les PTCE, une dynamique citoyenne et institutionnelle d'innovations sociales. *Cahiers du Cirtes Hors-Série 4*, Presses Universitaires de Louvain , 2014

Neves J.P., «Pour comprendre les nouvelles liaisons digitales: le concept d'individuation chez Carl Jung et Gilbert Simondon», *Sociétés*, (1), pp.105-114, 2011

Nonaka, I., Toyama, R. and Konno, N., SECI, Ba and leadership: a unified model of dynamic knowledge creation. *Long range planning*, 33(1), pp.5-34, 2000

Ostrom E., « La politique verte doit être impulsée de la base », *Les Echos*, 12 juin 2012

Ostrom E., *Governing the Commons : The Evolution of Institutions for Collective Action (Political Economy of Institutions and Decisions)*, Cambridge University Press, 1990

Conférence inaugurale, Colloque International, 1 – 2 Décembre 2018, Université Mouloud Mammeri
Tizi-Ouzou, Algérie

L'Intelligence Compétitive des Entreprises et des Territoires

Revel C., *Référentiel et notions clefs de l'Intelligence Economique*, Rapport de la Délégation Interministérielle à l'Intelligence Economique, 2015, <https://condette.wordpress.com/2015/06/27/referentiel-et-notions-clefs-de-lintelligence-economique/>

Rollot C., Dans l'Aube une centrale photovoltaïque financée et gérée par ses habitants, *Le Monde Economie*, 31 Mai 2018, accessible à l'adresse Internet suivante : https://www.lemonde.fr/economie/article/2018/05/31/dans-l-aude-une-centrale-photovoltaique-financee-et-geree-par-les-habitants_5307463_3234.html

Rosnay (de), J., *La Symphonie du vivant*, LLL Les Liens qui Libèrent, 2018

Servigne P., Chapelle G., *L'entraide, l'autre loi de la jungle*, Les liens qui libèrent, Paris, 2017

Verlaeten M.-P., La créativité, 2010, accessible à l'adresse Internet suivante : <http://s244543015.onlinehome.fr/ciworldwide/?p=1933>

Wikipedia, Traduit à partir de Donald O Hebb on education, Wikipedia, 2018, accessible à partir de l'adresse Internet suivante : https://en.wikipedia.org/wiki/Donald_O_Hebb